



© Gaëlle Deleflie

## Jacques VILLEGLE

*Calendrier de la rue, 2003*

Affiches arrachées et impression sérigraphique

50 x 40 cm

Edition de 30

Réf. VILL08/01

Rancin éditions

Né en 1926 à Quimper, il vit et travaille à Paris.

Il fait ses études aux Beaux Arts de Rennes de 1944 à 1946, puis étudie l'architecture à Nantes (1947-1949). A partir de 1949, il prélève de manière systématique des lambeaux d'affiches arrachés aux murs de la ville et invente ainsi un mode opératoire inédit qui donne naissance à un nouveau type d'œuvres. Son travail peut se diviser en plusieurs catégories d'affiches : les affiches de peintres (fragments d'affiches d'expositions ou autres), politiques, superposées (images commerciales ou autres figures), les affiches où seules les lettres sont visibles, et les affiches graphismes. Toutes sont choisies par l'artiste à partir du moment où elles lui posent des questions. Jacques Villeglé expose pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1957 chez Camille Allendy, et, en 1960, il est membre fondateur des Nouveaux Réalistes. Il déclare « mon concept fut de prouver qu'une nouvelle race d'artistes non-techniciens pouvait exister ».

A côté de ces affiches, il a mis au point un alphabet sociopolitique dont l'idée lui est venu en 1969 lorsqu'il a vu dans le métro parisien un graffiti où le nom de Nixon était transcrit avec des signes calligraphiques : le N par trois flèches (signe créé en 1933 par le socialiste français Serge Tchakotim), le I par la croix de Lorraine, le X par la croix gammée, le O par un cercle et une autre croix (symbole de l'occident adopté par Jean-Marie Le Pen). « Symbole, mot et message formaient une unité » pour Villeglé ; cependant la réutilisation de ces symboles qui ont autant de charges politiques ne dérange pas l'artiste (l'emploi de la croix gammée par exemple est un symbole millénaire utilisé aussi bien par les Bouddhistes que les chrétiens des premiers temps). En fait, pour Villeglé, c'est avant tout un alphabet plastique, comme Hugo en son temps avait fait un « alphabet animalier ».

Avec ce *Calendrier de la rue*, comme avec ses autres affiches, Villeglé traduit l'évolution de la société dans ses signes d'expression collective et urbaine et s'approprie la réalité culturelle d'un monde « toujours en mouvement ». Son œuvre ne se veut pas militante mais elle révèle une réalité et fait réfléchir à la vie et au pouvoir en opérant par glissements et superpositions des sens et des supports. Cette appropriation radicale d'un élément des plus quotidiens permet à l'artiste de saisir l'esprit du temps ; le reflet d'une société de communication qui s'exprime avant tout par le biais de l'actualité et par l'omniprésence des médias. Ainsi que ce soit par l'invention d'un alphabet sociopolitique ou par le transfert dans l'espace d'exposition d'affiches lacérées, les œuvres de Jacques Villeglé révèlent au grand jour la dimension politique de nos communautés urbaines. Parce qu'elles sont spontanées, anonymes et collectives, ses affiches aux images fragmentaires et à la typographie éclatée proposent au spectateur de s'immerger dans un espace fictionnel autant que poétique.

<http://www.villegle.fr/>